

Mon pèlerinage à Cortone

(Suite et fin.)



PRÈS le petit déjeuner tel qu'on le prend en Italie, je pars avec le R. P. Roger, qui veut bien m'accompagner, pour faire un autre pèlerinage : celui des *Celle*.

Quand Saint François prêcha à Cortone, on lui demanda d'y établir un monastère de son Ordre. François lui-même en choisit le site, et quel ravissant petit nid ! C'est vers ces antiques cellules ou *Celle*, illustrées par le séjour qu'y fit le séraphique Patriarche, par le frère Elie de Cortone, célèbre dans l'histoire franciscaine, enfin par le Bienheureux Guy de Cortone, que nous dirigeons nos pas à travers les chemins et sentiers qui, en serpentant, nous faisaient descendre la montagne jusqu'au torrent qui coule dans le col et près duquel François avait choisi sa solitude.

Les *Celle* rappellent un peu les *Carceri*, mais leur aspect est moins sauvage, plus gracieux. Au lieu du torrent desséché, c'est, au contraire, l'eau limpide qui descend de la montagne et coule de vasque en vasque sur le roc vif où elle bondit et écume. Le couvent est juste accroché aux flancs du roc, aux bords du torrent. Le plan du monastère serait difficile à tracer, son aspect est très pittoresque. C'est un entremêlement de petits étages, encadrés de verdure.

Le R. P. Gardien des Capucins nous y reçoit très cordialement et nous fait l'honneur de cette relique séraphique. Après celle du Très Saint Sacrement, la première visite est pour la cellule de Saint François. C'est une sorte de grotte à laquelle on accède par un petit oratoire, il faut monter quelques marches et passer par une porte toute étroite. Sur l'un des côtés de la petite pièce, il y a une Vierge habituellement enfermée dans une sorte de